28e ANNÉE N° 2343 — PARAIT LE SAMEDI — 7 SEPTEMBRE 1912

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 21, *Place de la Mairie*, SISTERON.

Fondateur : A. TURIN — Directeur gérant : M. PASCAL LIEUTIER

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0,20

Commerciales (la ligne).....0,15

Réclames (la ligne).....0,30

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Les fêtes Sportives et MUSICALES de SISTERON

Ainsi qu'on l'espérait — sauf variation du temps — les fêtes organisées par le Comité permanent ont très bien réussies. Dès samedi soir, à 9 h. un concert donné par les Touristes des Alpes, réunissait au rond-point de la gare, le tout Sisteron. A cette occasion, M. Piauroy, conducteur de la voie avait fait pavoiser d'une façon artistique la cour d'où partait la retraite aux flambeaux.

Dimanche à 9 heurs du matin le Comité recevait à la gare l'excellente musique du 55e d'infanterie ainsi que les Sociétés de gymnastique l'Allobroge de Grenoble, l'Espérance Carpentrassienne et le Stade Gapençais.

Après avoir souhaité la bienvenue à ces différentes sociétés, les T. d. A. ouvrent la marche du cortége qu'escortent les membres du S. V. en byciclette et les jeunes gens de la Durance qui est une société de préparation militaire, et c'est aux sons de brillants pas redoublés que toutes ces sociétés défilent dans les principales rues de la ville pour se rendre sur la Place de la Mairie où un vin d'honneur leur est offert.

A 2 heures, le défilé de toutes les Sociétés qui, bien ordonné, et musiques en tête, se déroula pleinement sur nos promenades jusqu'au Stade de Beaulieu, produisit un vif enthousiasme parmi tout un public qui se répandit dans le vaste cirque ; et lorsque l'entrée des personnages officiels se fit, au son de la « Marseillaise », devant tous les drapeaux rangés, c'est à près de 2000 personnes que l'on peut évaluer le nombre des spectateurs. Les mouvements d'ensemble soulevèrent d'unanimes applaudissements aussi bien à l'adresse des gymnastes que de leur moniteur général.

A la fête de nuit, le concert donné par la musique du 55e d'infanterie que dirige si habilement son chef, M. Durand, a été d'une parfaite exécution bien que les morceaux exécutés soient hérissés de difficultés, aussi de nombreux et prolongés applaudissements furent la juste récompense de cette audition musicale. Le bal qui suivait fut aussi très animé.

Lundi après-midi, le concert donné par les Touristes des Alpes au Cours St-Jeaume avait attiré une foule nombreuse. Les courses pédestres et de bicyclettes qui eurent lieu dans la soirée furent très suivies par toute la jeunesse. Le soir à 9 h. par une heureuse innovation, le feu d'artifice a été tiré sur les bords de la Durance, répandant sur les eaux et dans la campagne une clarté qui avait quelque chose de féérique. Ces fêtes — qu'aucun accident n'est venu attrister — se sont terminées joyeusement par un bal public dans la rue Saunerie. Nous ne saurions terminer ce compte-rendu sans adresser des félicitations à MM. les membres du Comité d'organisation pour la bonne réussite de ces fêtes, et une marque de reconnaissance à toute la population sisteronnaise qui a contribué puissamment au brillant succès obtenu.

Le Comité des Fêtes nous prie de remercier en son nom la Municipalité, les autorités civiles et militaires, M. Bonfort qui, gracieusement avait mis son terrain à la disposition du Comité, la presse régionale et locale du concours empressé que tous lui ont prêté pour l'organisation des fêtes.

Autour de Paul Arène

(suite)

LA FAMILLE ET LA NAISSANCE DE PAUL ARÈNE

De la *Revue Bleue*.

Paul Arène ne naquit point auprès d'une source, au pied d'un figuier, comme son héros (1), mais ainsi que lui, c'est par un beau jour de soleil qu'il vint au monde, le 26 juin 1843.

La maison qui abrita ses premiers jours et toute sa jeunesse existe encore. Etroite et haute, elle se dresse dans une des ruelles en pente qui descendent vers la Grand'Place, dans un des quartiers « aristocratiques » de la petite ville.

Pendant longtemps rien ne distingua de ses voisines la façade derrière laquelle vécut Arène. Puis un jour les Sisteronnais s'avisèrent que ce compatriote « qui avait écrit dans les journaux » était une gloire locale. Une plaque en marbre blanc fut commandée qui portait ces mots :

LE POÈTE PAUL ARÈNE
EST NÉ DANS CETTE MAISON
LE 26 JUIN 1843

On l'apposa sur le mur. M. Joseph Reinach, alors député de la région, prononça un discours en l'honneur du poète, et depuis, les concitoyens de celui ci possèdent leur « maison célèbre ». Ils n'ont pas encore songé à la transformer en Musée.

Plus tard, l'écrivain acquit un autre logis plus clair et plus vaste, qu'habitèrent avec lui son frère et sa sœur. Les discussions auxquelles donnaient sans cesse lieu les servitudes inaliénables et bizarres pesant sur cet immeuble comme sur maintes propriétés Sisteronnaises, sont encore dans la mémoire des voisins.

Dans la *Chèvre d'Or* (2), Paul Arène fait allusion à un droit de passage qui existait réellement chez lui, et je ne suis pas bien sûre que, plus observateur que respectueux, il n'ait pas pris comme original de la bougeonne Saladine, sa sœur Isabelle, d'humeur peu endurante et volontiers querelleuse à en croire la chronique.

L'ENFANCE ET LA JEUNESSE D'UN PETIT SISTERONAIS

Paul Arène eut le bon goût de ne pas être un enfant remarquable, une manière de petit prodige. Il ne se trouva nul maître d'école, nul vieux lettré indigène, pour lui prédire de noble destinées ; on ne rapporte sur son compte aucune anecdote digne d'exciter l'admiration de la postérité et semblable aux gamins de son âge, il vécut comme eux tous.

Ils s'élèvent à peu près seuls, courant tout le jour au grand soleil des champs ou dans les ruelles sombres des vieux quartiers. Les cheveux bouclés, avec de beaux yeux sombres, brillant dans un visage bruni et mal débarbouillé, ils ressemblent davantage à de petits romanichels qu'une troupe de bohémiens aurait oublié en passant, qu'à des enfants Français.

Vagabonds dans l'âme, abandonnés à eux-mêmes et à la Providence, ils mènent une vie exquise.

Sisteron, d'ailleurs, est le véritable paradis des gamins, avec ses vieux ramparts croulants, habités de lézards, où l'on trouve de si bonnes cachettes dans les pierres et les broussailles ; avec son pré de foire en pente raide, bien agréable, pour faire, l'hiver, des glissades sur la neige gelée ; avec ses andrônes voutées, qu'on dirait couvertes tout exprès pour servir d'abris, les jours de pluie.

Il y a maintes distractions intéressantes pour les petits dans ce bienheureux village ; il suffit de le parcourir pour avoir une idée de ses attractions, plus abondantes que celles de n'importe quelle Kermesse Flamande.

Les bohémiens d'abord : Sous cette étiquette dédaigneuse, les braves Sisteronais englobent les ambulants de tous métiers et de toutes races qui parcourent la région, au hasard des foires et des fêtes locales. Sur une grande place ombragée de platanes, entre l'église et les vieilles tours, campent avec leurs roulottes, les nomades, vanneurs, rétameurs et surtout maraudeurs.

C'est probablement parmi eux qu'Arène trouva le modèle de Roset, la joli et sauvage fillette qu'aima Jean des Figues (1).

Ces bohémiens, que d'intérêt ils excitent !.. On les suit lorsqu'ils vont de porte en porte offrir leurs corbeilles d'osier tressé, on vient les regarder tandis qu'ils cuisent la soupe, sur un foyer improvisé, entre deux grosses pierres ; mais il faut se tenir très loin, car il paraît qu'ils volent les petits enfants pour les vendre à des saltimbanques.

Tout de même ! ça doit être bien amusant de courir les grandes routes avec une maison roulante qui vous suit !... C'est comme les petits colporteurs qu'on croise dans la rue Droite, et qui vont de village en hameau, poussant devant eux une petite voiture où se trouvent tant de choses de prix : des sifflets, des aiguilles, des savons parfumés !... en voilà encore qui sont heureux !

Et devant tous ces vagabonds, l'âme des Arabes nomades, sommeillant chez maint petit Sisteronais, se réveille.

Alors, pour se donner des impressions de voyage un matin de printemps, on cherche la maraîchère qui parcourt les campagnes, échangeant des articles d'épicerie contre les primeurs qu'elle revendra le lendemain sur la place du marché, et quand on est un petit garçon audacieux, on demande à la brave femme de vous prendre sur sa voiture à bâche — on se fera tout petit, on l'aidera à porter ses paniers... — Quelle joie si elle consent ! Toute la journée à se promener, traîné par un âne, voire même un cheval quelquefois, qui trotte, mais qui trotte si vite... il y a de quoi rendre les camarades envieux pendant des mois.

Les vieux quartiers sont aussi intéressants. D'abord le Bourg-Reynaud où les savants locaux prétendent retrouver les procédés de construction, familiers aux Arabes : fenêtres en ogives, voutes à plein ceintres, blasons peints sur les murs décrépis. Ce n'est du reste pas l'intérêt historique de ces ruelles en pente qui séduit les gamins, mais celui plus immédiat, et surtout plus à leur portée, des habitants.

C'est là, dans un coin bien abrité, d'où sans doute son nom de Fons Chaude, qu'on est sûr de trouver le vieux fileur de chanvre, le père Moulet, plus communément nommé, on ne sait trop pourquoi, si ce n'est que tout le monde a son sobriquet à Sisteron, l'ermite de Champ-Blanquin. En voilà un brave homme ! pareseux comme un lézard d'ailleurs. Quand il fait soleil, « ce serait péché de rester assis derrière un métier », aussi les jours de beau temps, il ne travaille point, et pas davantage quand il pleut, « vu que, comme chacun sait, l'humidité raidit le chanvre et les cordes » ; en revanche, il est toujours prêt à bavarder et à raconter des histoires ; il en sait de si belles ! personne ne connaît comme lui les vieilles légendes du pays.

Un peu plus loin, entre la Valaye et la Longue-Andrônne, près du café de la « Perle » on rencontre souvent le vieil Anseaume, le bon ivrogne qui se grise du vin nouveau (1). Et qu'il est drôle quand il a « son coup de trop », chantant, titubant, et roulant des yeux furibonds à l'adresse des enfants qui se moquent de lui.

Puis, au pied des maisons bâties en contrebas, appuyées à des pentes rapides, en levant le nez vers le troisième étage, comme c'est amusant de voir à la fenêtre Cadichon ou Blanquet, noms invariables des ânes de Sisteron, qui, philosophe inaccessible au vertige, contemple le paysage.

Quand on a suffisamment exploré Bourg-Reynaud, dédaignant les quartiers bourgeois où l'on ne voit guère autre chose que des commères bavardes qui médisent du prochain en ravaudant sur le seuil de leur porte, on grimpe à la Coste.

Ici, les maisons sont couvertes de terrasses, — « comme à Alger » — affirme les gens instruits ; mais de terrasses, qui du toit de l'habitation adossée au rocher, se prolongent, taillées à même dans la pierre.

En grimpant toujours, on trouve le fort. Après avoir admiré comme il convient les soldats faisant l'exercice, on gagne, un peu plus loin sur le plateau, des champs de culture abandonnés ; — et pour cause, car rien ne pousse dans ces pierres que le soleil brûle de mai à novembre, sur une hauteur où le mistral souffle assez fort pour tout arracher ; — mais avec la belle confiance de leur six ou sept ans les agronomes en herbe sèment à chaque printemps haricots et lentilles, qui jamais ne germeront.

PAULE BASSAC.

(*A suivre*).

(1) Cf. "Jean des Figues", chapitre I.

(2) Cf. "La Chèvre d'Or", chapitre XIV. — "Le passage d'âne".

(1) Cf. "Jean des Figues", chapitres IV et suivants.

(1) Cf. "Le Bon ivrogne".

Exposition et Concours AGRICOLES du 31 Août 1912

Composition du Jury ;

Président : M. le professeur départemental d'agriculture, M. le directeur de l'Ecole d'agriculture d'Oraison ; M. Arlaud, vétérinaire départemental ; M. Ruitre, professeur à l'Ecole d'agriculture d'Oraison ; M. Cotte, horticulteur à Oraison.

Labourage. — MM. Clément, ancien maire de Mison ; Reynier, propriétaire à Sisteron ; Estellon, propriétaire à Sisteron ; Martel négociant à Sisteron.

Concours spéciaux. — *Apiculture et horticulture.* — 1e prix, Pascal Bernard, Sisteron, 30 fr. M. A. diplôme ; 2e prix, Imbert Louis de Sisteron, 20 fr. — *Apiculture.* 1. 50 fr. M. vermeil, diplôme, Silve Ferdinand de Valavoire ; 2e prix, 25 fr. M. bronze, Lieutaud, Volonne ; 3e prix, 10 fr. diplôme, Roux de Volonne.

Section I. — Animaux. — *Chevaux.* — 1e prix, 15 fr. Rivas à Ribiers ; 2e prix, 10 f. Garçin à Mison. — *Mulets.* 1e prix, 25 fr. Moullet à Ribiers ; 2e prix, 10 fr. Meissonnier, à Mison. — *Juments poulinières.* 1e prix 20 fr. Paret Louis, Entrepierres ; 2e prix, Estublier Henri de Sisteron.

Bœufs adultes. — 1e prix, 25 fr. Blanc Marcelin, Sisteron ; 2e prix, 15 fr. Moullet Edouard, Ribiers. — *Vaches laitières.* prix, 10 fr. Estellon Frédéric, Sisteron. — *Béliers.*

© VILLE DE SISTERON

1e prix, Richaud Fabien, Sisteron ; 2e prix, Francou Napoléon, Mison. — *Moutons gras.* 1· prix, 25 fr. Coton Joseph, Sisteron ; 2e prix, 15 fr. Barjavel Hippolyte. — *Brebis.* 1e prix, 20 fr. Imbert au logis neuf, Sisteron. 2· prix, 10 fr. Masse Paul, Sisteron. *Brebis suitées.* — Prix, 25 fr. Lambert Sylvain, Salignac. — *Agneaux.* 1e prix, 25 fr. Truphème Ernest, Sisteron ; 2· prix. 15 fr. Masse Paul de Sisteron — *Chèvres laitières.* prix, 5 fr. Courbon Gabriel, Valernes. *Boucs.* — prix 5 fr. Meissonnier à Mison. — *Porcs gras.* prix 10 fr. Sara André, Sisteron. *Cochons de lait.* — prix, 15 fr. Richier de la Silve. *La ins,* prix, 5 fr. Bontoux Toussaint, Sisteron

Section II. Agriculture. — *Prix spécial pour fruits.* 20 fr. 1 diplôme, Magnan Casimir. — *Blé.* 1e prix. 10 fr. Chauvin Aimé de Sisteron ; 2· prix, 5 fr, Delaye Léon à Salignac. *Autres Céréales.* (néant) 3e prix, Turrel Auguste, Mison.

Section III — Horticulture. — *Pommes de terre.* 1e prix, 10 fr. Chauvin Aimé ; Raspail, négociant, de Sisteron ; 2· et 3· prix, 5 fr. — *Haricots,* etc., 1e prix, 10 fr. Pascal Bernard ; 1· prix, 10 fr. Imbert Louis, de Sisteron ; 2e prix, 5 fr. Mlle Garçin Léonie à Vaumeilh ; 2e prix, 5 fr. Sourribes Auguste à Valernes ; 2· prix, 5 fr. Giraud Jules à Entrepierres ; 2e prix, 5 fr. Lieutier Gabriel à Sisteron. — *Raisins.* 1· prix, 10 fr. Lieutier Gabriel, Sisteron ; 2· prix, 5 fr. Mme Blanc à Peipin — *Autres fruits.* 2e prix, 5 f. Estellon Frédéric ; 2e prix, 5 fr. — *Fruits secs.* 1· prix, 5 fr. Mlle Garçin Léonie de Vaumeilh ; 2e prix. Mme Garcin Fanie, Vaumeilh.

Fleurs diverses. 1· prix, 5 fr. Audou, jardinier à Sisteron ; 2e prix. 5 fr. Margaillan Marius, jardinier, Sisteron. — *Plantes.* prix, 5 fr ; Margaillan Valmy, Sisteron. — *Produits manufacturés.* prix, 5 fr Mme Garçin Fanie à Vaumeilh — *Confitures, Conserves.* prix, 5 fr. Mme Garcin Fannie à Vaumeilh.

Vins. Huiles. Essences, 1e prix, 10 fr. Mouranchon Châteauneuf S.-V. D. ; 2e prix, 5 fr. Lieutaud à Volonne ; 5 fr. Silve, frères, Valavoire ; 5 fr. Bontoux Toussaint à Sisteron ; 5 fr. Jouvent Louis à Ribiers.

Matériel. 1e prix, 20 fr. avec diplôme, Giraud Gustave à Château Arnoux ; 2e prix, 10 fr. avec diplôme, Roux à Mézien. — *Ligature de sac (perfectionnée)* 1 médaille, Mathieu Alexandre à Laragne.

Poires, Pommes, etc., 5 fr. de prix à MM. Lieutier Joseph à Sisteron ; Bremond Romain à Sisteron, Estornel Léonie à Salignac, Tarquin à Bevons, Lieutier Gabriel et Blanc Baptistin de Sisteron ; 3 fr. de prix, Figuière à la Baume.

Harnais, diplôme, Maurel Léon, bourrelier à Sisteron.

Concours de labourage du 2 septembre 1912. — *Charrues Brabant, 4 bêtes.* — 1e prix, 50 fr. Estublier Henri ; 2e prix 30 fr. Truphémus Ernest, de Sisteron ; 3e prix. 10 f. Garcin, fermier à la Bousquette, Sisteron.

Charrues ordinaires à 4 bêtes. — 1e prix, Vézian, fermier de M. Bontoux, à Mison, 50 f. 2e prix Pellegrin Louis, campagne du Jas, Vaumeilh. 30 francs. — *Charrues ordinaires à 2 bêtes.* 1· prix, 30 fr. Chastel Félix ; 2e prix, 20 fr. Paret Alphonse, de Sisteron ; 3e prix, 15 fr. Vézian fils, fermier de M. Bontoux, à Mison ; 4e prix, 10 fr. Pellegrin Lucien, Vaumeilh. — *Charrue à 1 bête ou araire.* 1· prix, Pellegrin Gustave, propriétaire à Ribiers, 20 fr. ; Roux, fermier de M. Sarlin à Vaumeilh, 10 fr.

ECHOS DU VIEUX TEMPS

Antique panification

Cédant à l'influence du milieu, le paysan sisteronnais a peu à peu abandonné les fours particuliers installés dans les rues Saunerie, Rieu, Haute-Coste. Pousterle, Longue Andronne, Placette de l'Horloge, où, pendant des siècles, eut lieu la cuisson du pain qu'avait pétri la main de la femme

Il n'y a guère plus d'une année que le dernier client de ces fours a cessé d'imiter l'héroïque résistance de maître Cornille à la désertion des moulins à vent et cependant combien de lecteurs du *Sisteron-Journal* ont connaissance d'une coutume qui fleurit encore dans certaines parties de nos campagnes ?

Œuvre d'initiative privée et qui date de l'époque où les villes conquirent la liberté communale, ces fours étaient gérés par les propriétaires ou par des locataires qui les mettaient à la disposition des particuliers et des boulangers moyennant une certaine redevance.

De bonne heure les boulangers acquirent le droit d'annexer un four à leur boutique à condition de verser une redevance annuelle égale au soixantième de la valeur de chaque fournée tandis que le paysan continuait à suivre la coutume qui procurait à la femme une occupation périodique et diminuait sensiblement les dépenses du ménage.

Quand le jour de la panification familiale était arrivé, la paysanne « ayant mis le levain » en temps opportun attendait au logis le passage du gérant du four qui, du dehors, l'avertissait que c'était l'heure de pétrir.

Alors, sans le moindre retard, elle se mettait au travail, et pendant quatre ou cinq heures, avec une vaillance qui suppléait au défaut d'habileté, elle tourmentait la pâte jusqu'à ce qu'elle eût acquis assez de consistance et de souplesse pour recevoir la forme du pain.

Prévenue par la même voix qu'elle pouvait user des services du four, elle se hâtait de transformer la pâte en pains ronds d'égale grosseur qu'elle plaçait en ordre dans un plateau à bords relevés bien connus des vieux Sisteronnais ; puis, son précieux fardeau sur la tête, elle allait vers le four, lente et grave comme si elle participait à quelque mystère sacré.

Après une heure de vive cuisson, le pain extrait du four était livré tout fumant encore dans sa croute dorée aux mains recueillies qui l'avaient pétri et qui le déposaient avec soin au fond de la huche dont la fraîcheur relative le défendait tant bien que mal contre l'endurcissement précoce.

Car c'était le châtiment de ceux qui ne prenaient pas de précautions d'être condamnés à vivre de pain dur ou moisi jusqu'au renouvellement de la provision familiale qui n'avait pas lieu, dans certains ménages, avant la fin du trimestre.

Le paysan d'aujourd'hui dont le palais délicat discerne une saveur de vétusté dans le pain de la veille s'accommoderait difficilement de l'ancien pain de ménage, c'est qu'il n'a plus les goûts simples des ancêtres ni cette sagesse qui leur avait appris, sans le secours des philosophes, qu'il y a de plus nobles plaisirs dans la vie que ceux de la table.

A. B.

Chabeyras (P.-de-D.), 9 avril 1911. Les Pilules Suisses ont fait merveille et m'ont huéri de dyspepsie dont je souffrais beaucoup. Vve Boucheron (sig. lég.)

Chronique Locale

SISTERON

Comice agricole. — Le Comice agricole de l'année dernière avait considérablement déçu ceux qui s'intéressent au relèvement de l'agriculture, celui de cette année dont l'insuccès a été si lamentable les a plongés dans le découragement et dans le dégoût.

Dans un prochain numéro, nous tâcherons d'établir les causes de ce pénible évènement et d'en indiquer les remèdes s'il y a lieu.

A cet effet, nous prions nos lecteurs d'adresser au bureau du journal le résultat de leurs observations que nous coordonnerons dans une enquête aussi large qu'impartiale.

N. D. L. R.

Collège de Sisteron. — Nous avons publié samedi dernier les résultats des examens et concours pendant l'année 1911-1912.

Nous rappelons à nos lecteurs que le Collège de Sisteron comprend :

1° Une classe enfantine mixte qui reçoit des fillettes de 4 à 7 ans.

2° Une classe primaire qui avec la classe enfantine est la vraie pépinière du Collège.

3° Une classe élémentaire ou classe de 7e qui prépare les éléves au *Certificat d'études secondaires élémentaires* et à l'*Examen des bourses d'enseignement secondaire.*

L'enseignement des langues vivantes commence en 7e.

En dehors de ces trois classes, le Collège donne aux élèves qui veulent poursuivre leurs études :

1° L'enseignement du 1r cycle section A et B, c'est-à-dire enseignement du *Latin,* des sciences et des langues vivantes, en 6e, 5e, 4e, 3e A et B.

A la fin de la 3e un certificat d'études secondaire du 1r degré peut être délivré aux meilleurs élèves.

2° L'enseignement secondaire du 2e cycle dans les classes de 2e B C D, 1e B C D et en philosophie ou mathétiques élémentaires

Cet enseignement conduit aux baccalauréats : latin langues vivantes, latin sciences et sciences langues vivantes. Les 3 baccalauréats donnent les mêmes droits pour l'entrée des grandes écoles : St-Cyr, Polytechnique, Centrale, Ecole normale supérieure, Lettres et Sciences-Droit, Médecine, Pharmacie, Ecole vétérinaire, etc., etc...

A côté de l'enseignement secondaire qui conduit au baccalauréat le Collège possède :

1° Une *section spéciale* d'enseignement primaire supérieur qui prépare au brevet simple, à l'Ecole Normale (Testanière Emile reçu n° 2 en 1912) et au Brevet supérieur.

2° Une *section d'enseignement pratique* où les élèves peuvent rester 1 an, 2 ans, 3 ans... selon les ressources des parents et où les jeunes gens reçoivent un enseignement pratique immédiatement utilisable.

Cet enseignement comprend un cours d'agriculture, un cours de commerce et de comptabilité, un cours de dessin technique, le travail du fer et du bois etc., etc.

Telles sont les ressources du Collège de Sisteron réorganisé par le traité constitutif de 1911

Les jeunes gens de la ville et de la région ont tout intérêt à profiter des avantages que leur offre notre Collège et cela à des prix entièrement modérés.

Rétribution collégiale :

Externat simple : 2 fr. jusqu'en 6e ; 3 fr. à partir de la 6e, par mois.

Externat surveillé : 0 fr. 50 cent. par mois

Pensionnat : 36 fr. 80 par mois, études comprises : 41 francs.

Nécrologie — Lundi matin, à 9 heures, ont eu lieu les obsèques de M. Cholin Albert, conseiller d'arrondissement du canton de Sisteron, officier d'académie, décoré de la Médaille de 1870, décédé à l'âge de 63 ans, après une longue maladie. Une foule nombreuse accompagnait le défunt à sa dernière demeure. Au cimetière M. Signoret, sous-préfet, a adressé au nom du gouvernement un suprême hommage à celui qui fut un excellent républicain et un homme d'une haute droiture qui jouissait de l'estime générale. M. Cholin était conseiller d'arrondissement depuis 1910, il avait était élu sans concurrent.

Nous présentons à sa famille nos bien sincères condoléances.

TOURISTES DES ALPES

ITINERAIRE du voyage de Chamonix

7 au 11 Septembre 1912

Départ de Sisteron le samedi à 15 h. 2 (porter le dîner du soir), arrivée à Annecy à 24 h. 43. Coucher à l'hôtel de la Boule d'Or.

Dimanche matin

Tour du lac d'Annecy en bateau à vapeur (*facultatif*), coût : 2 fr. Départ à 8 h. 40 ; Retour à 10 h 58. Dîner à 11 h. 15.

Visite des Gorges du Fier (coût 1 fr. 40 *facultatif*), Départ à 12 h. 37 ; retour à 14 h. 01 Les personnes qui seraient restées à Annecy pendront le train à cette gare à 14 h. 38

Arrivée à Chamonix à 19 h. 07, Hôtel d'Europe ; à 7 h. 30 ; dîner à 9 h. soirée au Casino municipal, coût 0,50 (*facultatif*).

Lundi matin

Réveil à 5 h. pour ceux qui vont à pied, petit déjeuner à 5 h. 30.

Visite de la Mer de Glace, départ à 6 h. ; montée à pied, 5 km. ; par le chemin de fer : départ à 8 h. 15 (aller et retour 12 f. *facultatif*). Retour à midi, chemin de fer ; déjeuner à midi 30. Après-midi à la disposition de chacun. A 9 h. soirée à l'*Alpineum* coût 0,50 (*facultatif*).

Mardi matin

Réveil à 6 h. petit déjeûner à 6 h. 30. **Traversée des Glaciers des Bossons,** départ à 7 h. 35. Retour par la Cascade du Dard, le Praz conduit, arrivée à 11 h. 30, déjeûner à midi. Après midi à la disposition de chacun. **Concert** à 15 h. 30. **Dîner** à 18 h. départ à 19 h. 8. arrivée à Annecy à 11 h. 13 coucher hôtel de la Boule d'Or. **Départ** à 4 h. 07, arrivée à Chambery à 5 h. 30 ; départ par l'*express* à 6 h. 07, arrivée à Grenoble à 7 h. 15. Visite à Uriage, coût 1,10 (*facult.*) départ à 8 h. 40, retour à 10 h. 58. Déjeûner au Café de l'Ascenseur à 11 h, 45. Départ à 13 h. 18, arrivée à Sisteron à 18 h. 37.

Coût : 40 francs.

Un supplément qui n'excèdera pas 5 % pourra être demandé au retour pour les imprévus ; les dépenses portées facultatives sont à la charge de chacun.

Avis. — M. Briançon Cyrille, propriétaire à Volonne, demeurant actuellement à Sisteron, prévient le public qu'il ne répond pas des dettes que pourrait contracter son épouse Claire Eysseric, celle-ci ayant quitté le domicile conjugal.

La Coupe des Alpes. — C'est devant une foule considérable que s'est disputée lundi, la « Coupe des Alpes » organisée par le *Sisteron Vélo.*

Cette épreuve, qui comportait le titre de Champion des Alpes et réunissait pour la première fois, les meilleurs "pédestrians" régionaux, provoqua un vif intérêt, et si la lutte pour la première place fut chaudement disputée, le classement pour le Challenge donna lieu, entre les équipes engagées, à une bataille homérique qui permit au team Sisteronnais de s'adjuger la Coupe.

Marcel Lieutier, notre concitoyen, a gagné, avec la première place, ses galons de « Champion des Alpes ».

Nul mieux que lui ne méritait ce titre envié, et, au milieu des acclamations qui saluèrent sa victoire, il trouva, même parmi ses adversaires, les félicitations enthousiastes auxquelles, modeste, il cherchait à se dérober.

Derrière lui, Romieu, de l'U.S.D., a pris la seconde place après une course toute de courage, et le public Sisteronnais qui suivait avec intérêt les péripéties de l'épreuve, ne lui a pas ménagé les ovations qu'il méritait justement.

Silve, S.V, Garron, U.S.D, Chauvin, S.V., Burle de Gap, se classent dans cet ordre et ont fait preuve de réelles qualités ; ils feront encore mieux à l'avenir

Le *Sisteron-Vélo* gagne avec Lieutier,

© VILLE DE SISTERON

Silve et Chauvin la « Coupe des Alpes ». Nous sommes heureux de féliciter, et les heureux vainqueurs, et les actifs dirigeants de notre Club Sportif qui ont créé ce Challenge et n'ont rien ménagé pour en assurer le succès et la parfaite organisation.

La double victoire Sisteronnaise est pour eux un précieux encouragement.

D'autre part, Androclès Alphonse s'attribue le Championnat cycliste et ce titre ne pouvait être porté par plus sympathique garçon. D'ailleurs sa "La Française" a puissamment contribué à son succès. Le 100 mètres a été gagné par Monnier de Ribiers ; le 400 mètres qui réunissait la « jeunesse sisteronnaise », a été enlevé en un style impressionnant par le jeune Maxime Colombon, suivi de Jules Bourgeon, qui eut un retour foudroyant et Louis Razaud, dont l'allure fut très remarquée.

Résultats techniques :

"Coupe des Alpes" 11.400 mètres

1er Marcel Lieutier, en 41 minutes, *Champion des Alpes.*

2e Romieu (Digne), 41 minutes 30.

3e Clovis Silve "Sisteron Vélo" 42 minutes 5.

4e Garon (Digne) 42 minutes 50.

5e Chauvin (Sisteron) 42 minutes 55.

6e Tourrès Clément (S. V.) ; Burle, Put, Monnier, etc.

100 mètres : 1r A. Monnier en 13 secondes. 2e Romieu.

400 mètres : 1r Colombon ; J. Bourgeon, L. Razaud, etc.

Championnat cycliste 10.000 mètres : 1r Androclès Alphonse, champion du S.-V. 2e Bernard. 3e Truphémus, Roche.

Poids et mesures. — Les opérations de vérification des poids et mesures auront lieu à Sisteron le 10 septembre de 1 h. à 6 h. du soir et le 11 septembre de 7 h. du matin à 6 h. du soir à la mairie et les 12 et 13 septembre à domicile.

On demande bonnes femmes, travail assuré. S'adresser chez MM. FERRAND et SAGNAIL, chiffons, rue Saunerie.

Compositeur-minerviste marié est demandé à l'imp. Leverrier, à St-Ambroix (Gard). Position d'avenir.

ETAT-CIVIL

du 30 août au 6 sept. 1912

NAISSANCES

Néant.

MARIAGES

Entre Meynaud Baptistin prop. à Pomet et dame Joséphine André, domestique.

DÉCÈS

Lombard Joseph, voyageur ambulant, hospice, 72 ans. — Cholin Albert, Napoléon, débitant de tabacs, 64 ans, rue Saunerie. — Berthorello Joseph, cultivateur, 66 ans, hospice.

REMERCIEMENTS

Madame Vve Cholin et sa famille, remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie en assistant nombreuses aux obsèques de leur regretté époux et père

Monsieur Albert CHOLIN

Conseiller d'arrondissement de Sisteron

Officier d'Académie

Aux oppressés

En toute saison, les asthématiques et les catarrheux toussent et sont oppressés ; aussi pensons-nous leur être utile en leur signalant la Poudre Louis Legras, le meilleur remède à leurs souffrances. Elle calme instantanément les plus violents accès d'asthme, de catarre, d'essoufflement, de toux, de vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta à Paris

AUX BUVEURS DE VICHY

Plus une eau est fraiche, mieux elle agit

VICHY-GÉNÉREUSE est expédiée fco gare, en France, 30 fr. caisse 50 bouteilles, contre mandat à Cie Gdes Sources Vichy-Généreuse, 265 1er, r. de Nîmes, à Vichy.

P.L.M. — Grandes Vacances. — Billets d'aller et retour collectifs, 1re, 2e et 3e classes, à prix réduits, délivrés jusqu'au 30 septembre, aux familles d'au moins trois personnes.

Validité jusqu'au 5 Novembre 1912. Minimum de parcours simple : 150 kilomètres. Prix : les deux premières personnes paient le tarif général, la troisième personne bénéficie d'une réduction de 50 %, la quatrième et chacune des suivantes d'une réduction de 7 %.

Demander les billets quatre jours à l'avance à la gare de départ.

CABINET DENTAIRE

— A. MEYER —

21, Rue de Provence, DIGNE

A. MEYER et L. PETIT

Prothésiste et Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Nancy

Visibles les **5** et **6** de chaque mois

Hôtel Nègre, SISTERON

A louer de suite

Grand local pouvant servir au commerce, situé sur la Place.

S'adresser chez M. Francis Jourdan Cycles, rue Droite, Sisteron.

BONNE OCCASION. A VENDRE AUTOMOBILE

marque Raynaud, 4 places, tonneau démontable, magnéto et accessoires. Essais sur n'importe quel parcours. Prix modéré

S'adresser au bureau du journal.

Aux Malades des Yeux

Nous apprenons que M. ROUVIÈRE un des ocularistes les plus réputés de la Polyclinique médicale, 10, rue Président-Carnot, à Lyon, sera de passage à :

Forcalquier lundi 9 septembre, hôtel Crouzet
Pertuis, 10 septembre, hôtel du Cours.
SISTERON *11 septembre, hôtel des Acacias*
Digne, 12 septembre, hôtel Boyer-Mistre
Manosque 13 septembre, hôtel des Postes.

S'il est un organe dont le moindre trouble a le plus fâcheux retentissement sur la vie, c'est assurément la vue. Mes verres toriques améliorent considérablement l'acuité visuelle en supprimant la fatigue qui provient des Contractions Ciliaires, font cesser les céphalées, les migraines, pour lesquelles on a souvent épuisé l'arsenal pharmaceutique.

Nous invitons très instamment les personnes qui souffrent des yeux, celles dont la vue s'affaiblit de jour en jour, soit par l'âge, soit par la maladie, ou atteintes de **myopie, hypermétropie, presbytie, astigmatisme, cataractes** opérées ou au début, à aller consulter cet éminent spécialiste réputé, qui corrigera les vues les plus mauvaises et livrera toute la lunetterie indispensable à une bonne vision.

UN PRETRE offre de faire connaître gratuitement recette infaillible pour guérir rapidement et radicalement **Epilepsie, Maladies du Système nerveux, Neurasthenie.** Ecrire à l'Abbé LAURET, Curé d'Ervauville (*Loiret*).

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée

STATIONS THERMALES

Aix-les Bains — Châtelguyon — Evian-les-Bains — Genève — Menthon (Lac d'Annecy) — Uriage (Grenoble) — Royat — Thonon-les Bains — Vals — Vichy, etc...

Billets d'aller et retour collectifs 2e et 3e classes, valables 33 jours, avec faculté de prolongation délivrés du 1r Septembre au 15 Octobre, dans toutes les gares du réseau P-L-M aux familles d'au moins deux personnes voyageant ensemble.

Minimun de parcours simple : 150 kilomèt.

Prix : La première personne paie le tarif général, la deuxième personne bénéficie d'une réduction de 50 o/o, la troisième et les suivantes d'une réduction de 75 o/o.

Arrêts facultatifs

Demander les billets quatre jours à l'avance à la gare de départ.

MESDAMES

Si vous êtes inquiètes pour vos époques (douleurs, irrégularités, retards ou suppressions), écrivez en confiance à **G. LACROIX**, O. ✠, Pharm. Spécialiste, 39, Rue Neuve, à LILLE, qui vous enverra tous renseignements demandés (8e ANNÉE).

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

BANDAGES SANS RESSORTS,

DÉCOUVERTE D'UN NOUVEAU TRAITEMENT

Il est profondément douloureux de songer à cette partie de notre pauvre humanité, celle qui est affligée de cette triste infirmité appelée hernie. Mais il est plus pénible encore de constater combien tous ces braves gens sont soignés d'une façon déplorable. Les uns martyrisés, écorchés à vif par de véritables instruments de torture ; les autres, atteints d'abord de pointes de hernies, voient leurs infirmités se développer glisser sous le bandage et enfin descendre dans le scrotum.

Pourquoi continuer ainsi, pourquoi n'appelez vous pas à votre aide cet homme de science qui a consacré la moitié de son existence à l'étude des hernies et à chercher le remède pour les combattre. Vous connaissez tous cet homme : c'est le renommé spécialiste M. GLASER, de Paris. C'est lui l'innovateur d'un nouvel appareil pour le traitement des hernies, 100 fois plus efficace que ceux existant à ce jour. Le trop gênant sous cuisse est supprimé, de l'appareil qui se porte jour et nuit sans gêne ni interruption de travail ; il est le plus solide et est à la portée de toutes les bourses. Pourquoi alors continuez vous à vous servir de ces mauvais bandages puisque vous pouvez vous procurer l'appareil de M. Glaser, si doux et dont la supériorité a été reconnue par les sommités médicales. Les hernies les plus tenaces s'inclinent et s'effacent devant son imposante efficacité.

Nous dirons simplement à nos lecteurs et lectrices de ne pas confondre la haute science de M. Glaser avec certains imitateurs et prétendus guérisseurs n'ayant aucune compétence en matière de hernies.

Dédaignez ces simples marchands, commis-voyageurs, justes bons à vendre un objet de peu de valeur à des prix formidables.

N'achetez plus de bandages avant d'avoir fait une visite à M. Glaser dont le dévouement est si hautement reconnu.

M. Glaser, lui même recevra les hommes, femmes et enfants atteints de hernies, efforts et descentes, de 8 heures du matin à 4 heures du soir, à

FORCALQUIER, le 19 Septembre, Hôtel Crouzet.

SISTERON, Lundi 23 Septembre, Hôtel des Acacias.

MANOSQUE, Mardi 24, Hôtel des Postes.

DIGNE, Mercredi 25, Hôtel Boyer-Mistre.

Voulez vous combattre votre hernie avec succès et à peu de frais ? envoyez 1 fr, en timbres à M. GLASER, Boulevard Sébastopol, 38, Paris, et vous recevrez en retour la brochure qui vous rendra un service signalé.

Bulletin Financier

Notre marché parait disposé à aller de l'avant.

Le 3 0/0 se maintient à 92.82 après avoir coté 92.90.

Les Fonds étrangers sont très fermes, à l'exception du Turc qui fléchit à 92.45. Les Fonds d'Etats Russes sont très soutenus : Consolidé 94.42 1/2.

Les établissements de Crédit restent très bien tenus : Foncier 835 ; Lyonnais 1603 ; Comptoir d'Escompte 1030.

La Banque Franco-Américaine se maintient à 517 ; le Banco di Roma à 111.

Nouvelle avance des chemins de fer espagnols : Saragosse 475.

Les Valeurs industrielles russes un peu plus calmes, restent cependant très fermes : Bakou 2200.

Le compartiment cuprifère accentue ses dispositions : Rio 2070.

Les mines d'or sont en reprise : EastRand 77.25.

NOVEL,

42, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris.

ROYAL WINDSOR

LE CÉLÈBRE

RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des cheveux gris ?
Avez-vous des pellicules ?
Vos cheveux tombent-ils ?

Si oui, employez le ROYAL WINDSOR

Ce produit *par excellence* rend aux Cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles, arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Résultats inespérés. Exigez sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. Chez les Coiffeurs Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. *Envoi franco du prospectus sur demande.* Entrepôt : 28, Rue d'Enghien, PARIS.

RICQLÈS Calme la Soif ASSAINIT L'EAU

RICQLÈS DIGESTIF Anticholérique

RICQLÈS PRÉSERVE DES EPIDÉMIES

RICQLÈS DENTIFRICE ET EAU DE TOILETTE Antiseptique

RICQLÈS Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE

RICQLÈS HORS CONCOURS PARIS 1900 2 GRANDS PRIX LIÈGE 1905

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

ON DEMANDE ménage, gages 80 francs nourriture, logement ; homme jardinier, femme cuisine et ménage. Références exigées. S'adresser GOETZ, villa Arry, Saint-Tropez, Var.

UN BON REMÈDE POUR LA GORGE

Pour guérir rapidement les granulations, l'enrouement, la fatigue de la voix, les angines, les picotement de la gorge, la toux sèche d'irritation, faites usage des tablettes du Dr Vatel ; quelques jours de traitement suffisent. Une boite de tablettes du Dr Vatel est expédiée franco contre mandat-poste de 1 fr. 35 adressé à M. H. Berthiot, rue des Lions, 14, Paris.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

Epicerie-Droguerie Vve A. TURIN

Rue de l'Horloge — SISTERON

Spécialités de Café, Chocolats et Cacaos

Mastic pour le greffage ; Cire à cacheter les bouteilles

Légumes secs ; Morue 1er choix

Sulfate de fer et de cuivre ; Farine de lin ; Moutarde

Parfumerie ; Savons de toilette ; Bois et savon de Panama ; Essences

Alcool de Menthe ; Liqueurs ; Eau des Carmes

Teintures. — Peintures — Antirouille. — Eponges

Bouillies pour le Sulfatage des Vignes

Droguerie Vve TURIN, rue de l'Horloge, Sisteron

© VILLE DE SISTERON

Automobiles, Cycles, Motocyclettes.

'PEUGEOT'

HUILE, ESSENCE, STOCK MICHELIN

LOCATION AUTOMOBILES, prix très réduits

Francis JOURDAN succesr de H. Martel

Rue Droite — SISTERON — Basses-Alpes

NOUVEAUTÉS !
Demandez chez tous les Libraires
1° La colle blanche supérieure
"FIXOL"
Se fait en 2 grandeurs de flacons
0 fr. 95 et 1 fr. 90
La meilleure des colles actuelles
POUR TOUS USAGES
2° L'encrier breveté S. G. D. G
Inversable à niveau constant
Le "PLENUM"
Se remplit une fois par an !
4 Modèles - 1 fr. 95 à 14 fr.
Le plus économique et le plus parfait des encriers actuellement en vente.
HACHETTE & Cie, ÉDITEURS

Vient de Paraître
LA LIVRAISON
Complet en 20 Livraisons — Un franc net la livraison
LES MERVEILLES DU MONDE
LES PRODIGES DE LA NATURE — LES CRÉATIONS DE L'HOMME
Plus de 700 admirables Photographies
LIBRAIRIE HACHETTE & Cie, 79 Bd St-Germain-PARIS

HACHETTE & Cie
79, Bd Saint-Germain
PARAÎT LE 5 ET LE 20 DE CHAQUE MOIS
Jardins & Basses-Cours
3 Fr. PAR AN — LE NUMÉRO : 15 CENTIMES.
ABONNEMENT REMBOURSÉ PAR UNE SUPERBE PRIME.
BON POUR UN ABONNEMENT D'ESSAI DE 3 MOIS
à Jardins & Basses-Cours
Au prix exceptionnel de 1 fr. (Etranger, 1 fr. 25)
Adresser ce Coupon avec le montant, à MM. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain, Paris

Gardez-Vous
des Bohémiens et des Chemineaux
leurs signes secrets et trucs dévoilés par
LA VIE À LA CAMPAGNE
Dans son Merveilleux Numéro Spécial
LA CHASSE EN 1910
25 Articles des 1ers spécialistes cynégétiques.
Couverture et 2 hors-texte en couleurs,
d'Admirables tableaux de Chasse
— 100 dessins et photographies —
En vente partout et chez Hachette et Cie
SPÉCIMEN d'un Numéro antérieur 0 fr. 25

Produits Alimentaires

Hygiéniques et de Régime
pour
DIABÉTIQUES, DYSPEPTIQUES, ALBUMINURIQUES
et personnes souffrant de l'Estomac
TÉLÉPHONE 44-09

F. GIRAUD

124, Avenue Thiers, LYON

Pain mousseline
Flûtes mousseline
Biscottes mousseline
Céréaline au gluten
Céréaline au Cacao
Céréaline à la viande de bœuf
Semoules mousseline de gluten
Semoules mousselines torrefiées
Flocons mousseline d'avoine
Flocons mousseline d'orge
Flocons mousseline de lentilles
Farine mousseline torréfiée
Farine mousseline de lentilles
Farine mousseline de haricots verts
Crème mousseline d'avoine
Crème mousseline d'orge
Crème mousseline de riz
Crème mousseline de févettes

Petit bananin. — Flocons mousseline haricots et pois verts. — Farine mousseline pois verts. — Crème de banane ; Crème mousseline « Radix », au suc de carotte. — Crème mousseline de pommes reinettes — Crème mousseline d'Epinards. — Crème mousseline de châtaignes.

Les pains et les flûtes se font sans sel pour albuminuriques

La Maison F. GIRAUD a obtenu les plus grandes récompenses dans toutes les Expositions où elle a présenté ses produits

Les demander dans toutes les bonnes maisons d'Alimentation
Boulangeries, Epiceries, etc., etc,

EXIGER LA MARQUE

Seule Maison de vente à Sisteron :
Epicerie Centrale F. AUDIBERT, rue Droite, 43

Imprimerie Administrative & Commerciale

Pascal LIEUTIER 21, Place de la Mairie, SISTERON, B-A

Impressions commerciales et Administratives
TÊTES DE LETTRES — FACTURES — ENVELOPPES — MÉMORANDUMS
Labeurs - Circulaires - Carnets à Souches - Étiquettes
LETTRES DE MARIAGE, DE NAISSANCE ET DE DÉCÈS
CERTIFICATS DE VIE — MANDATS DE PAYEMENTS — CONVOCATIONS
CARTES D'ADRESSE — CARTES DE VISITE
Prix courants. — Affiches de tous formats

Fournitures Scolaires et de Bureaux
ENCRES DES MEILLEURES MARQUES
REGISTRES, COPIES DE LETTRES
TIMBRES EN CAOUTCHOUC
SOUS-MAINS ET SERVIETTES
Cahiers Écoliers - Crayons - Gommes - Encre à copier

Le gérant. Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON